

JEUDI 12 JANVIER 2023

18h15 à AGEN

Film et débat aux Montreurs d'Images

Studio Jules Ferry (place du Pin)

proposé par stopgolfech.org et rcsrgb.fr



Ne pas jeter sur la voie publique, publié par nos soins

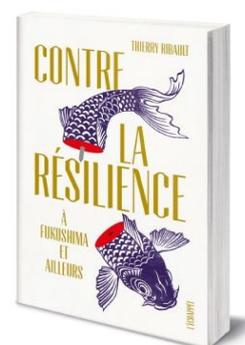
Débat animé par Thierry Ribault,
chercheur au CNRS

en sciences sociales.

**Il a écrit en 2021 « Contre la résilience
A Fukushima et ailleurs »**

qui refuse la préparation des populations à
accepter un accident grave.

Résistance et non résilience



Le film de Gael Lépingle , Eté nucléaire : Quand survient un accident à la centrale nucléaire voisine, Victor se retrouve confiné dans une ferme avec ses anciens copains du village. L'orage menaçant, ils guettent le passage du nuage radioactif alors qu'ils auraient dû évacuer la zone. En 24 heures, ils vont perdre toutes leurs certitudes. (Allo Ciné)

★★★★★ par Adèle Bossard-Giannesini

L'Été nucléaire, grâce à la rigueur de la mise en scène de Gaël Lépingle, trouve une voie singulière entre huis clos mélancolique et science-fiction réaliste, malgré quelques longueurs.

Cahiers du Cinéma

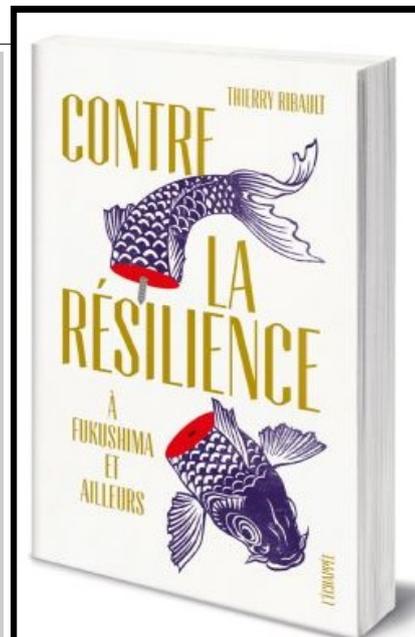
★★★★★ par Pierre Eugène

Étrange préscience : bien qu'imaginé et réalisé avant la pandémie, le film rappelle avec exactitude notre angoisse des contaminations, l'espace public déserté et ces adolescents barricadés dans leur chambre que nous sommes, un temps, devenus, sans clés pour appréhender l'extérieur.

extraits d'un article de Ch.Legalle sur le livre de Th. Ribault
(voir rcsrgb.fr
ou journal stop golftech n°87 p.4/5 stopgolftech.org)

La résilience permet de refouler les sentiments de colère et d'impuissance provoqués par la catastrophe. Ce qui revient à gommer progressivement la gravité de la situation. Parmi les moyens de provoquer cette « amnésie collective » **on peut citer la réévaluation du seuil d'« inacceptabilité » des radiations, qui est ainsi passé de 1 à 20 mSv par an. Le leitmotiv des autorités c'est que l'on peut vivre en territoire contaminé :** En devenant actrices, les populations finissent pas basculer dans la « positivation » de leur malheur. (...)

La conscience de la gravité d'une situation et la peur qu'elle inspire (elle aussi prohibée par la résilience au nom de l'impératif de dépassement), sont des moments cruciaux pour **nous amener à nous questionner individuellement et collectivement sur les causes réelles qui mènent à ces situations de catastrophes.** La résilience semble agir comme un fétiche religieux : on ne souffre plus en vain, on est dans un refoulement sans fin de cette conscience. **Passer de la résilience à la résistance c'est se remettre en accord avec sa conscience en agissant sur la cause de la catastrophe. En s'opposant à la cause, l'industrie nucléaire civile et militaire, on peut s'offrir, et offrir aux autres, une thérapeutique beaucoup plus réaliste et efficace.** Le nucléaire n'est pas un rêve, il serait temps de se réveiller.



360 pages | 14 x 20,5 cm

isbn 978-23730908-6-4

22 euros

Thierry Ribault est chercheur en sciences sociales au CNRS. Il est coauteur, avec Nadine Ribault, des *Sanctuaires de l'abîme. Chronique du désastre de Fukushima* (Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances, 2012).